

V. LA CRISE ECONOMIQUE DU SYSTEME

Nous avons déjà vu que le but de classe de la bureaucratie visant la production pour la production, correspond aux intérêts du développement économique d'un pays sous-développé pendant sa période d'industrialisation primitive, c'est-à-dire au cours de la période de construction de la base industrielle. La durée de cette période dépend avant tout de l'état de saturation de l'économie par l'industrie au commencement de l'industrialisation intensive. En Pologne, la fin de cette période se situe dans la deuxième moitié des années 1950. En 1956, l'appareil productif était déjà trois fois plus important qu'en 1949, tandis que celui de 1960 lui était plus de quatre fois supérieur.

Supposons qu'après avoir rempli les devoirs essentiels de cette période, la bureaucratie maintienne sa domination de classe ainsi que le même but de classe. Considérons la situation qui découle de cette hypothèse : les bases de la grande industrie ont été construites, l'effort d'investissement des années précédentes a permis un impétueux développement du potentiel industriel et l'emploi de la main-d'œuvre libre. La production pour la production se caractérise par le fait qu'elle tend à déplacer, dans la mesure du possible, la totalité de l'accroissement de la production dans le secteur A ; elle tend donc à reconvertir la totalité de l'accroissement de la production en nouveaux moyens de la production. Par conséquent, la continuation de cette tendance dans les conditions de « saturation de l'industrie » signifie que la totalité accrue des moyens de production, mis à part un accroissement de la consommation absolument nécessaire, mais aussi faible que possible, doit être employée en vue de la formation de nouveaux moyens de production, en vue de l'élargissement de l'appareil productif. En d'autres termes, l'accroissement du potentiel industriel doit être suivi par l'accroissement de la participation de l'accumulation dans le revenu national.

L'industrialisation intense ne peut avoir lieu dans des conditions d'équilibre : le surplus économique étant faible, on n'est pas en mesure de construire tout d'un seul coup, tout en gardant des « proportions harmonieuses ». Les disproportions qui apparaissent au cours de l'accroissement rapide du potentiel de production créent la nécessité d'investissements supplémentaires, et entraînent encore l'élargissement du fonds d'accumulation.

Supposons que tout l'appareil productif accru grâce à l'industrialisation doive être pleinement exploité, ce qui signifie que les conditions doivent être créées pour l'exploitation totale du potentiel industriel accru. Ceci entraînerait — dans l'hypothèse du maintien de la production pour la production — un tel accroissement de l'accumulation, que la consommation se trouverait repoussée en dessous du niveau socialement indispensable. D'autre part, il ne faut pas oublier que des phénomènes tels que le plein emploi, le